

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

10
ans
2006-2016

THE COLOR LINE★

Les artistes
africains-américains
et la ségrégation

Exposition
04/10/16 - 15/01/17
www.quaibranly.fr
#TheColorLine

CULTUREBOX
francotélévisions



arte

fr.Musee

Coopérative
L'art et le monde

Le magazine
Télérama

france
inter



RENCONTRE AVEC DANIEL SOUTIF, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION



Martin Luther King JR. Reginal A. Gammon JR
(1921-2005). Acrylique sur Toile, 1968
© JP Morgan Chase Art Collection
© Adagp, Paris, 2016

Pourriez-vous nous expliquer comment vous avez choisi le titre de cette exposition, *The color line* ?

Cette expression que l'on traduit par « ligne de la couleur » est courante aux États-Unis pour désigner la ségrégation des Noirs. En France, elle est peut-être plus ambiguë parce que, même s'il est aisé de deviner son sens social métaphorique, elle renvoie aussi à la notion de couleur, laquelle est évidemment en relation avec l'art et, plus particulièrement, la peinture. Le sous-titre « Les artistes africains-américains et la ségrégation » éclaire cette ambiguïté. On comprend qu'il va s'agir d'une histoire d'art, mais dans un contexte marqué par une terrible réalité sociale et politique.

Que se passe-t-il aux États-Unis au moment de la ségrégation ?

Les historiens américains considèrent habituellement que la ségrégation débute en 1877 avec les lois dites « Jim Crow » qui sont mises en place à la fin des douze années de la période de la Reconstruction (période qui suit l'abolition de l'esclavage en 1865). Il faudra attendre près d'un siècle pour que ces lois racistes soient abolies en 1964 par Lyndon B. Johnson qui promulgua le *Civil Rights Act*, donnant enfin une satisfaction, au moins légale, aux longues et dures luttes menées par les Africains-Américains contre la condition qui leur était faite.



Pool Players, Jacob Lawrence, 1938
© Collection of AXA US/© Adagp, Paris, 2016

Vous parlez d'artistes « africains-américains ». Pourriez-vous nous parler de l'évolution du vocabulaire utilisé pour parler des Noirs américains depuis la ségrégation ?

L'appellation « Africain-Américain » est utilisée de façon généralisée depuis la fin des années 1980 aux États-Unis. Adoptée par et pour les Noirs américains, elle affirme leur double identité à égalité. De nombreux termes, certains profondément racistes comme *coon* ou *nigger*, ont été utilisés par les Blancs pour désigner les Noirs aux États-Unis. Paradoxalement le terme *nigger* (ou *Nigga* comme disent aujourd'hui les rappeurs) a aussi été utilisé par les Noirs entre eux, alors que, dans la bouche d'un Blanc, il demeure une insulte intolérable. L'adjectif *colored*, plus neutre, a beaucoup servi pendant la période de la ségrégation et a été repris dans l'intitulé de la NAACP, la *National Association for the Advancement of Colored People*,



«The Negro speaks of Rivers (for Langston Hughes)» - Aaron Douglas. Walter O. Evans Collection at SCAD Photo © Walter O. Evans Foundation © Adagp, Paris, 2016

fondée en 1910. Certains autres termes ont été assumés par les intéressés eux-mêmes, comme *Negro* ainsi que se désignait le grand écrivain Ralph Ellison. L'expression *New Negro* quant à elle a été lancée par le philosophe Alain Locke pour caractériser les acteurs de l'effervescence culturelle des années 1920, qu'on a ensuite baptisée *Harlem Renaissance*. Les années 1960 et 1970, marquées par de nombreuses violences, l'ont été sur le plan linguistique par l'utilisation généralisée du terme *Black* : *Black Power*, *Black Muslims*, *Black Panthers*, *Black Is Beautiful*. Quant à «Africain-Américain», la date précise de l'apparition de cette appellation est difficile à repérer, mais le pasteur Jesse Jackson l'a utilisée dans un discours en 1988.

Les artistes présentés dans l'exposition ont presque toujours été marginaux en leur temps. En 2013, une installation de l'artiste africain-américain David Hammons a été vendue 8 millions de dollars... Qu'est-ce qui explique cette évolution selon vous ?



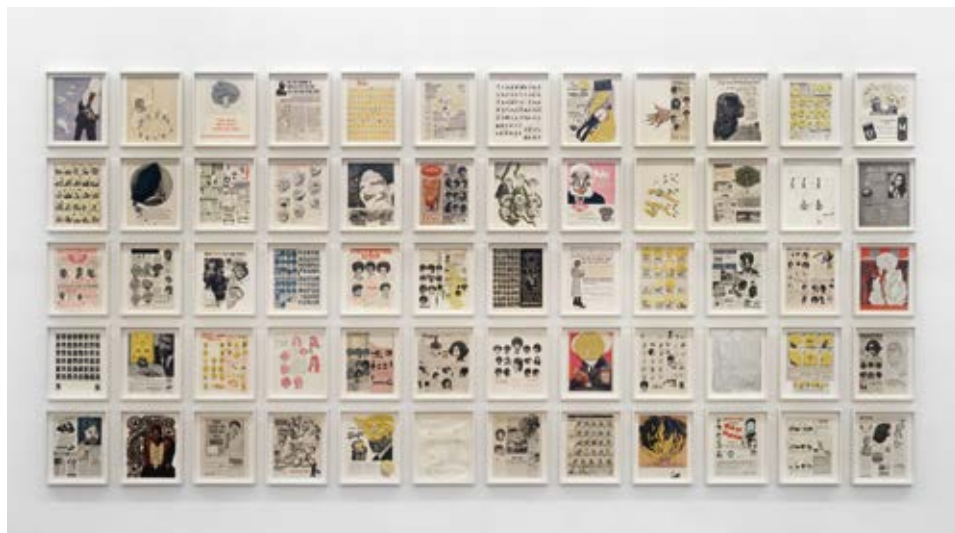
DeLuxe (Detail), DeLuxe (Detail), 2005
© Ellen Gallagher and Two Palms PressPhoto: D. James Dee

Cette question ne saurait recevoir une réponse simple et univoque. C'est un ensemble de causes qui permettent éventuellement d'expliquer cette évolution. Certaines sont sociales et politiques, comme le fait qu'après la Seconde Guerre mondiale, en près de vingt ans de luttes, les Noirs ont conquis les mêmes droits civils que les Blancs. Ensuite, il faut ajouter vers la fin des années 1960 les actions militantes des artistes qui ont fait évoluer les grandes institutions muséales : peu à peu celles-ci leur ont ouvert leurs portes. Les commissaires noirs (souvent artistes eux-mêmes comme David Driskell ou historiens comme Richard Powell) ont organisé de nombreuses expositions consacrées aux artistes africains-américains et ont joué un rôle important en contribuant à familiariser les publics avec cet art jusque-là cantonné à l'invisibilité. Il ne faudrait pas oublier les collectionneurs noirs qui, depuis une trentaine d'années, ont également

joué un grand rôle. Des galeries commerciales plus ou moins spécialisées ont contribué, elles aussi, à l'accélération de ce mouvement. D'autre part, il ne faut pas oublier qu'à partir des années 1980, la scène artistique mondiale s'est largement ouverte aux minorités, jusqu'à restées à la marge. Enfin, et c'est bien sûr la raison principale, le rôle essentiel a été joué par les artistes eux-mêmes et par la qualité de leurs œuvres.

Quelle est l'œuvre qui vous a le plus marqué lors de la préparation de cette exposition ?

Je préfère ne pas répondre à cette question, car ce qui m'a réellement immensément impressionné pendant la longue préparation de cette exposition, c'est le très grand nombre et la très grande variété des œuvres que j'ai rencontrées sur mon parcours. L'exposition d'ailleurs est de ce point de vue un peu comme un iceberg. Il en faudra bien d'autres, tant thématiques que monographiques, pour enfin réellement faire connaître la richesse de la production artistique africaine-américaine.



DeLuxe, 2005
© Ellen Gallagher and Two Palms Press

The Color Line

LES ARTISTES AFRICAINS-AMÉRICAINS ET LA SÉGRÉGATION

Galerie Jardin

Du mardi 4 octobre 2016 au dimanche 15 janvier 2017

Commissaire : Daniel Soutif, commissaire indépendant

« *Le problème du 20^e siècle est le problème de la ligne de partage des couleurs* »

Quel rôle a joué l'art dans la quête d'égalité et d'affirmation de l'identité noire, dans l'Amérique de la Ségrégation ? L'exposition rend hommage aux artistes et penseurs africains-américains qui ont contribué, durant près d'un siècle et demi de luttes, à estomper cette « ligne de couleur » discriminatoire.

Si la fin de la Guerre de Sécession en 1865 a bien sonné l'abolition de l'esclavage, la ligne de démarcation raciale va encore marquer durablement la société américaine, comme le pressent le militant W.E.B. Du Bois en 1903 dans *The Soul of Black Folks*. **L'exposition *The Color Line* revient sur cette période marquante aux États-Unis à travers l'histoire culturelle de ses artistes noirs, cibles majeures de ces discriminations.**

Des thématiques racistes du vaudeville américain et des spectacles du 19^e siècle à l'effervescence culturelle et littéraire de la *Harlem Renaissance* du début du 20^e siècle, des pionniers de l'activisme noir au réquisitoire de la chanteuse Billie Holiday, ce sont près de 150 ans de production artistique – peinture, sculpture, photographie, cinéma, musique, littérature... – qui témoignent de la richesse créative de la contestation noire.

Envie d'en savoir plus ?

Suivez une visite guidée (dès 12 ans), durée 1 h 30.

Testez vos talents d'écriture avec **l'atelier Écrire *The Color line*** (en famille, dès 9 ans), durée 2h00.

Approfondissez avec le catalogue de l'exposition

(400 pages, 49€, coédition musée du quai Branly - Jacques Chirac/Flammarion)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Participez au premier *BEFORE* de la saison!

Le temps d'une soirée, explorez la culture africaine-américaine à travers une programmation variée, mêlant traditions et création contemporaine.

Théâtre Claude Lévi-Strauss

Vendredi 04 novembre de 19h à Minuit (dernière entrée à 23h)

Gratuit (dans la limite des places disponibles)

Passez un week-end autour de *The Color Line!*

Trois fois par an, partez à la découverte de l'une des expositions en cours ou d'une grande fête traditionnelle. Des activités gratuites inédites et pour tous les publics (performances, rencontres, initiations, projections...) afin de se familiariser avec les arts et cultures du monde.

Samedi 15 et dimanche 16 octobre 2016

Colloque (13-14 janvier 2017)

Historiens de l'art, conservateurs de musée, théoriciens, critiques, artistes pensent le cloisonnement dans lequel se sont trouvés longtemps les arts africains-américains tout en réfléchissant à la possibilité de dépasser ces frontières.

Ce colloque international est organisé conjointement par le musée du quai Branly - Jacques Chirac et l'Université de Rennes 2.

Une programmation exceptionnelle pour approfondir le sujet, à découvrir

au Salon de lecture Jacques Kerchache : des rencontres avec des spécialistes, des lectures, une émission de radio, des projections de films (programme complet sur le site internet du musée).

Le colloque et les rencontres du Salon de lecture Jacques Kerchache sont réalisés grâce au soutien de la Terra Foundation for American Art.

Partagez votre expérience de visite sur Twitter avec #TheColorLine

Retrouvez également l'actualité de l'exposition sur notre page Facebook, notre compte Instagram, notre chaîne YouTube et sur www.quaibrantly.fr

Mise en accessibilité réalisée grâce au mécénat de The Conny-Maeva Charitable Foundation.

Horaires d'ouverture

Mardi, mercredi, dimanche,
de 11 h à 19 h

Jeudi, vendredi, samedi,
de 11 h à 21 h

Fermeture hebdomadaire
le lundi (sauf vacances scolaires)

Entrée gratuite le 1^{er} dimanche
de chaque mois

Entrée réservée dès 9 h 30

aux adhérents (sauf le dimanche)

Réservations

01 56 61 71 72

Renseignements

01 56 61 70 00

contact@quaibrantly.fr

www.quaibrantly.fr

Accès piétons

218 rue de l'Université
ou 37 quai Branly
75007 Paris

Visiteurs handicapés

222 rue de l'Université
75007 Paris